



LA BOUTIQUE
DES PANDAS
&
MALIN
COMME UN SINGE



LA BOUTIQUE DES PANDAS

&

MALIN COMME UN SINGE

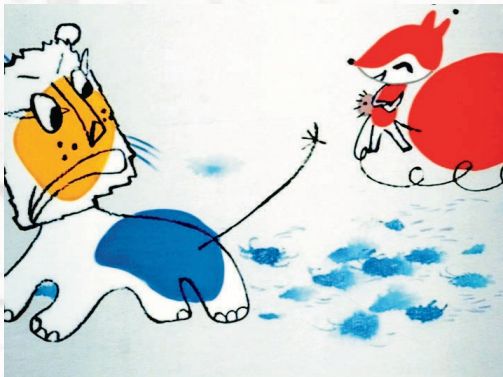
Deux programmes de films d'animation
des Studios d'art de Shanghai

En salles le 02 décembre 2009

Distribution :
Les Films du Préau
Tél : 01 47 00 16 50
mail : les-films-du-preau@wanadoo.fr
www.lesfilmsdupreau.com

Presse :
Ciné-sud Promotion
Claire Viroulaud-Cordier
Tél : 01 44 54 54 77
mail : clairecinesud@noos.fr



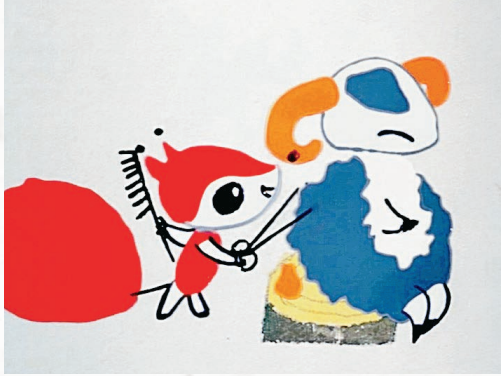


LES DEUX PROGRAMMES

À la fois raffinés et harmonieux, ces six films répartis en deux programmes montrent plusieurs facettes de l'art traditionnel chinois. Ils permettent de le considérer non comme quelque chose d'étrange et d'exotique, mais comme une évidence accessible à tous. Œuvres de six animateurs différents, tous des grands artistes, ils ont chacun leur style. Loin d'être élitiste, chaque style est au contraire plein de légèreté et d'humour, entraînant les jeunes enfants dans un monde de beauté et de poésie. Ces films sont également un régal pour les adultes à même d'apprécier pleinement la richesse et la complexité des techniques artistiques utilisées.

La Boutique des pandas et Malin comme un singe peuvent être programmés dans les salles indépendamment l'un de l'autre.





LA BOUTIQUE DES PANDAS

Durée : 39 minutes - Format : 1:37 - Son : Dolby SR

A partir de 2/3 ans

L'ÉCUREUIL COIFFEUR

(Songsfu lifashi)

Dessin animé. Réalisation : PU Jiexiang, 1985, 11 mn.

Coiffeur peu conformiste, le petit écureuil essaie toutes sortes de coiffures inattendues sur ses clients, mais elles ne font pas toujours l'unanimité.

LE HÉRISSEON ET LA PASTÈQUE

(Ciwei bei xigua)

Découpage articulé. Réalisation et direction artistique :
WANG Borong et QIAN Jiexin, 1979, 11 mn.

Maman Hérisson explique à son petit comment récolter les fruits avec ses piquants mais le jour où elle se trouve en face d'une pastèque, elle est bien embarrassée...

LA BOUTIQUE DES PANDAS

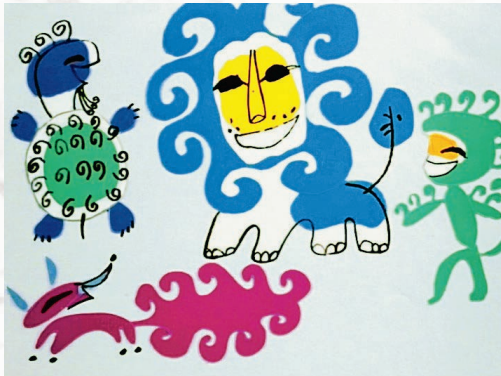
(Xiongmao baihuo shangdian)

Découpage articulé.

Réalisation : SHEN Zuwei, ZHOU Keqin.
Direction artistique HU Jinqing, 1979, 17 mn.

Grand-père Panda et son petit-fils tiennent une boutique bien achalandée et ne ménagent pas leurs efforts pour satisfaire une clientèle plutôt hétéroclite.





La Boutique des pandas peut être l'occasion de se pencher sur cet habitant des forêts de bambous du Tibet et de la province du Yunnan.

Animal à nul autre pareil, le panda a séduit le monde entier par son régime végétarien, son étonnante beauté et ses allures de gigantesque ours en peluche. Le public de toute la planète a été profondément ému d'apprendre que l'espèce était en voie de disparition et de nombreux films documentaires ont été consacrés au sujet. Devenu un emblème de la Chine, le panda a fait l'objet de cadeaux diplomatiques.

Le panda peut se reproduire en captivité mais il n'est pas facile à élever, ne serait-ce que parce qu'il se nourrit uniquement de bambous alors que partout les forêts de bambous ont tendance à régresser. Il manquait au panda d'avoir suscité la création d'un héros digne du *Roi des singes*, mais la sortie du film « *Kun Fu Panda* » a changé les choses, et les chinois se sont immédiatement appropriés ce super-héros.





MALIN COMME UN SINGE

Durée : 52 minutes - Format : 1:37 - Son : Dolby SR

A partir de 4 ans

ATTENDONS DEMAIN !

(Deng mingtian)

Découpage articulé.

Direction artistique : HUANG Yongyu.

Réalisation : HU Xionghua, 1962, 15 mn.

Quand il pleut, les animaux de la forêt disposent tous d'un abri où se réfugier, tous sauf le singe qui se fait copieusement mouiller. Un jour, il déclare qu'il va se construire une maison et lance des invitations pour le jour de l'inauguration. Tiendra-t-il parole ?

LES SINGES VONT À LA PÊCHE

(Houzi diao yu)

Découpage articulé.

Réalisation : PU Jiaxiang, 1985, 11 mn.

Quatre singes veulent attraper des poissons. Harpon, ligne, filet, ils essaient toutes les techniques. À force de mésaventures, finiront-ils par prendre quelque chose ?

LE PETIT SINGE TURBULENT

(Taoqide jinsi frou)

Découpage déchiré articulé.

Réalisation : HU Jinqing, 1982, 19 mn.

Enfant capricieux, Petit Singe n'est pas toujours aimable avec ses camarades, au point que ceux-ci ont de moins en moins envie de jouer avec lui. Face au danger qui menace il devra changer d'attitude...





Le singe, pour nous presque aussi exotique que le panda, tient une place importante dans l'imaginaire collectif chinois depuis des temps très anciens.

Le singe, un des douze animaux du zodiaque, symbolise l'intelligence, la vivacité et l'humour.

Éternel rebelle, il est le héros du grand roman mythologique *Le Voyage en Occident* (1592, attribué à WU Cheng'en) dont les épisodes sont connus de tous les Chinois, petits et grands.

La traduction française du *Voyage en Occident* (disponible dans La Petite Bibliothèque Payot) permet de découvrir l'histoire merveilleuse de

Sun Wukong, le Roi des singes : sa naissance fabuleuse et sa révolte contre les puissances célestes.

Puni pour avoir semé le désordre chez les dieux, il est capturé et enfermé sous une montagne pendant cinq cents ans. Finalement le Bouddha le délivre pour qu'il escorte le saint moine Tripitaka

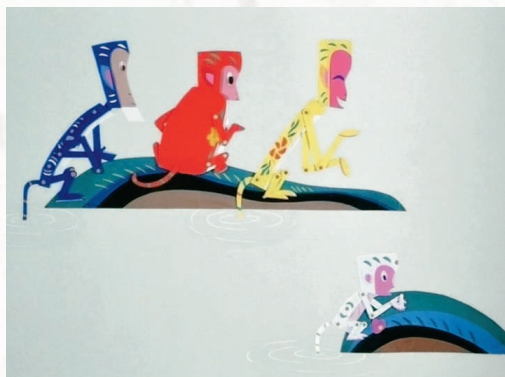
(de son vrai nom : Xuan Zang) dans son voyage jusqu'en Inde pour en ramener les textes sacrés du bouddhisme qui seront par la suite traduits

du sanscrit en chinois. Très populaire, cette histoire aux multiples épisodes continue d'inspirer les arts plastiques aussi bien que le théâtre et le cinéma.

Plusieurs versions en bandes dessinées existent et de nombreux livres chinois pour enfants en traduction française sont également disponibles.

On peut en trouver dans les librairies spécialisées de Paris comme Le Phénix et You Feng,





LE CINÉMA D'ANIMATION CHINOIS

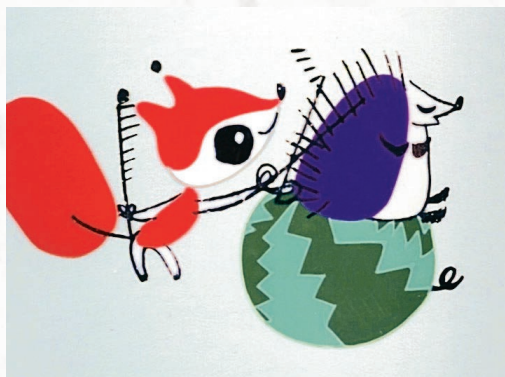
Présentation succincte

Quand les Studios d'art de Shanghai sont officiellement fondés en 1957, il y a déjà dix ans que les communistes chinois font des films d'animation, d'abord en Mandchourie, puis à Shanghai. Les films pour enfants sont une priorité du nouveau régime et les Studios d'art de Shanghai, auxquels le gouvernement donne tous les moyens nécessaires, se développent rapidement. Au début des années 1960, avec leur effectif de 380 personnes, leur importance est comparable à celle des studios Disney. Ils sont divisés en trois départements (le dessin animé, le découpage articulé, la marionnette) qui rivalisent entre eux mais ont en commun la grande exigence artistique qui est devenue la marque de fabrique des Studios.

Très tôt, le cinéma chinois d'animation veut se démarquer de ses modèles étrangers et, pour cela, décide de s'inspirer du fond très riche des arts traditionnels : les arts du lettré (calligraphie et peinture) mais aussi les arts populaires (papiers découpés, papiers pliés, estampes, théâtre de marionnettes, théâtre d'ombres, théâtre d'opéra...) sans oublier le vaste champ des arts décoratifs.

En fonction de ces impératifs, le recrutement des animateurs se fait presque uniquement dans des écoles artistiques enseignant l'animation, les arts plastiques ou les arts décoratifs. Dans l'atmosphère optimiste de l'époque, la plupart des nouvelles recrues continuent à enrichir leurs connaissances artistiques en suivant les cours du soir organisés par les Studios après les heures de travail.





PROCÉDÉS CINÉMATOGRAPHIQUES

À part *L'Écureuil coiffeur* - dessin animé de style moderne dont les contours à l'encre sont joliment gouachés de couleurs vives propres à la peinture chinoise traditionnelle - tous les films de cette sélection sont des découpages articulés.

Cette technique, très souvent utilisée par les animateurs chinois, est mise au point au milieu des années 1950, à l'instigation de WAN Guchan (le jumeau de WAN Laiming). Elle est issue de l'art populaire qui consistait jadis à coller des papiers découpés sur les carreaux des fenêtres au moment du Nouvel An.

WAN Guchan est également depuis son enfance un spectateur assidu du théâtre d'ombres chinoises où les personnages découpés dans du parchemin translucide et peints de couleurs vives sont appliqués sur un écran lumineux. Cet art très ancien en Chine avait déjà un parfum de cinéma avant l'heure.

C'est en conjuguant ces deux traditions populaires que Wan Guchan met au point, la technique des « découpages articulés » appelée à beaucoup se développer par la suite, avec des variantes de plus en plus sophistiquées. Par rapport au dessin animé, l'économie de travail est importante. Il n'est plus besoin de décomposer les mouvements des personnages dans des dessins successifs. Il suffit, entre les prises de vue au banc-titre, de faire délicatement bouger avec une pince les figurines préalablement posées à plat sur le décor.





Dans *Le Hérisson et la pastèque*, de style tout à fait moderne, le découpage est tout simple. Les figurines, au lieu d'être monochromes - comme le sont d'ordinaire les figurines en papier découpé des fenêtres - sont peintes avec toutes sortes de couleurs vives. Le récit est bien enlevé et les mésaventures de Mme Hérisson sont contées avec beaucoup d'humour.

Dans *La Boutique des pandas*, les personnages sont peints à l'encre noire (encre de Chine) rehaussée de couleurs dans le style de la peinture chinoise d'aquarelle. Les traits sont relativement épais et l'intérieur est gouaché de couleurs délicates. Chaque figurine, discrètement articulée, bouge avec le plus grand naturel, au rythme d'une bande son très dynamique. Le récit est bien enlevé et les efforts de Petit Panda pour plaire à ses clients sont aussi drôles que touchants.

Dans *Attendons demain*, la stylisation est plus élaborée. La direction artistique de ce film était assurée par HUANG Yongyu, l'un des plus grands peintres chinois du XXe siècle. Au lieu d'être vues d'un oeil critique, les vantardises du singe sont regardées avec une agréable connivence et le spectateur se laisse gagner par un irrésistible désir de farniente qui lui laisse tout le temps d'admirer le raffinement des décors, certains d'une beauté à couper le souffle.

Dans *Les Singes vont à la pêche*, les personnages sont peints avec des couleurs vives et joyeuses, dans le ton de cette histoire humoristique. Ils sont découpés à l'emporte-pièce selon des formes extrêmement simples mais tout à fait suggestives.

C'est *Le Petit singe turbulent* qui introduit la technique la plus novatrice, celle du découpage articulé déchiré. Cette nouvelle façon de faire, mise au point par HU Jinqing et son équipe,

permet pour la première fois à un découpage articulé d'avoir le raffinement des lavis animés (animation de la peinture à l'encre de Chine, rehaussée de couleurs).

Peints dans le style de la peinture chinoise, les fonds comme les personnages ont toutes les qualités visuelles propres à cette forme d'art et le spectateur a du mal à imaginer que les figurines sont articulées. En regardant de plus près, il s'aperçoit que les contours des animaux n'ont pas du tout le caractère tranché des découpages. Il a même l'impression dans les gros plans de pouvoir compter les poils de la fourrure du petit singe ou du petit panda.

Après l'extraordinaire succès du premier « lavis animé » : *Les Têtards à la recherche de leur maman*, HU Jinqing qui est alors l'un des artistes les plus actifs du département des découpages articulés, déclare qu'il va réaliser des « découpages-lavis ». Mais c'est plus difficile qu'il l'avait d'abord imaginé. En effet, quand les personnages peints à l'encre sont découpés, leurs contours trop nets ne donnent pas l'effet recherché. Il faut de très longues recherches avant qu'avec ses collaborateurs il finisse par trouver la solution, à la fois artisanale et astucieuse : au lieu de découper les personnages, ils en déchirent soigneusement le contour. Ce faisant, ils retrouvent l'effet de léger flou de la peinture chinoise. De plus, comme la déchirure fait apparaître les fibres du papier, cette méthode permet de représenter avec une finesse exceptionnelle le moindre détail du plumage ou de la fourrure des animaux. Les films de HU Jinqing réalisés avec cette technique, sont d'autant plus remarquables qu'ils reposent sur des scénarios extrêmement bien écrits (parfois par HU lui-même) et sont orchestrés par des musiques parfaitement adaptées à chaque histoire.

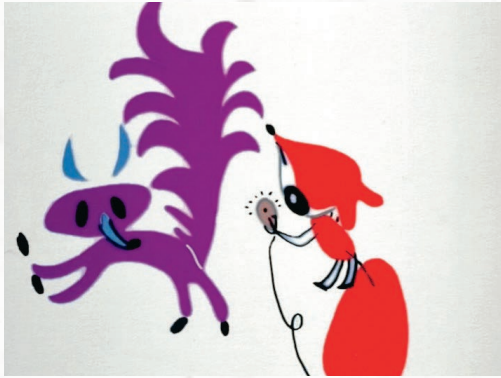




LES RÉALISATEURS

SHEN ZHUWEI

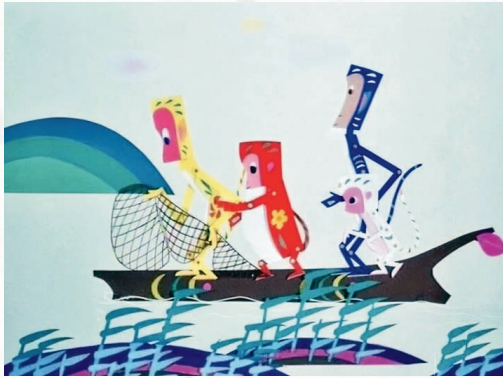
Né en 1935 dans la province du Jiangsu. Recruté par les Studios d'art de Shanghai, il travaille sur *Le Général fanfaron* de TE Wei puis se spécialise dans les découpages articulés. Il participe aux films de WAN Guchan : *Bajie le cochon s'empiffre*, *L'Enfant pêcheur*, *L'Esprit du ginseng*, puis réalise *La Chèvre et le loup* en 1960 et à l'issue de la révolution culturelle *L'oie d'or* en 1976 (avec TE Wei), ainsi que *La Boutique des pandas* en 1979 (avec ZHOU Keqin). Puis il travaille sur les 18 épisodes des *Frères Calebasse* avec HU Jinqing. Ensuite, Il réalise encore une dizaine de découpages articulés dont *La Chèvre rentre à la maison* et *Le Petit cochon solitaire* en 1988, primé un an plus tard au premier festival de films chinois d'animation pour le cinéma et la télévision.



ZHOU KEQIN

Né en 1942 à Shanghai. En 1962, diplômé d'une école d'arts décoratifs, il entre aux Studios d'art de Shanghai où il débute dans le dessin animé en travaillant notamment sur *Le Roi des singes* de WAN Laiming. Ensuite, il rejoint le département des découpages articulés où il réalise en 1979 *La Boutique des pandas* avec SHEN Zuwei. L'année suivante, il signe *Huit cents coups de fouet* (avec GU Guiyun), suivi des *Singes pêchent la lune* en 1981, primé par le festival de cinéma d'animation de Montréal, puis en 1985, *Le Cerf d'eau* et enfin, pour la télévision, la série en 13 épisodes des *Frères Calebasse* qui a eu beaucoup de succès. À partir de 1991, il devient responsable de la compagnie Yilimei, fondée par les Studios d'art de Shanghai pour gérer les co-productions et le travail à façon avec l'étranger.





WANG BORONG

Né à Shanghai en 1942, il étudie le dessin animé et entre aux Studios d'art de Shanghai en 1962. Il se spécialise dans les découpages articulés et réalise des courts métrages qui sont tous d'une grande qualité artistique : *Le Hérisson et la pastèque* en 1979, *Le Sieur Nanguo* en 1981 (en collaboration avec QIAN Jiaxin), *Porter l'âne* en 1981, *Le Rat marie sa fille* en 1983, *L'Enfant de feu* en 1984 : Coq d'or du meilleur film d'animation en 1985 et prix d'excellence du ministère de la culture.

QIAN Jiaxin

Diplômé de l'école des beaux arts de Pékin en 1953, il entre aux Studios d'art de Shanghai trois ans plus tard et devient chef animateur des sections dessins animés et découpages articulés. Il travaille avec WAN Guchan et commence à réaliser ses propres films en 1978 comme *La Légende du Nouvel An* et coréalise *Le Sieur Nanguo* en 1981 avec WANG Borong.

PU Jiaxiang

Né en 1932 à Suzhou, il est diplômé en 1952 de l'école des beaux arts de Suzhou, et entre la même année à la section d'animation de Shanghai où il travaillera à l'animation de 25 films (*Le Général fanfaron*, *Le Roi des singes*, *Le Prince Nezha*...). En 1958 il devient réalisateur et signe une série de films particulièrement réussis : *Le Jujubier de la vieille dame* ; *La Petite Hirondelle* en 1960 (en collaboration avec ZHANG Songlin), *Le Coq noir* en 1980, *La Petite Aveugle et les renardeaux* en 1982, *L'Écureuil coiffeur* en 1983 et *Le Tigre édenté* en 1985.

Ce dossier de presse a été rédigé par Mme Marie-Claire Kuo (Quiquemelle).

Nous la remercions pour sa précieuse collaboration.

